

FABRIQUER LA VILLE DE MANIÈRE COLLABORATIVE & OUVERTE

LA PETITE PLACE DE LA CROIX-ROUSSE

L'urbanisme transitoire comme support
de concertation avant-projet – Été 2018

RETOUR SUR L'EXPÉRIMENTATION





• **Coordination**

DPDP : Service Usages & Expérimentations /Service Participation & Implication Citoyennes :
Caroline Richemont, Boucif Khalfoun, Quentin Vernet, Léa Peyron

DDUCV/DMOU : Direction de la maîtrise d'ouvrage urbaine : Nada Hizaoui

Ville de Lyon : mairie du 4^e /Direction de l'économie, du commerce et de l'artisanat :
Violaine Perotto, Flore Gireau, Coralina Lacombe

Bazar Urbain et WZA : Marie-Christine Couic, Loïc Grappin
Arènes : Mathilde Forestier, Laetitia de Angelis, Julie Gautier
Brice Dury et Norent Saray-Delabar

• **Rédaction**

Léa Peyron et Quentin Vernet (DPDP)

• **Conception & Mise en page :**

Nathalie Joly (DPDP)

• **Impression :** Métropole de Lyon /Service de la Reprographie

Remerciements :

Les services de la Métropole, de la ville de Lyon et de la mairie du 4^e, La Lily, la Petite Académie, Coukongraff, PESD Danse Country, Lionel de Rozario, Celtigone, les Enfants du Rhône, Cabestan, Lyon Côté Croix-Rousse, les forains du marché, les conseils de quartier et toutes les personnes qui ont contribué et ont ainsi enrichi ce projet.

Avril 2019

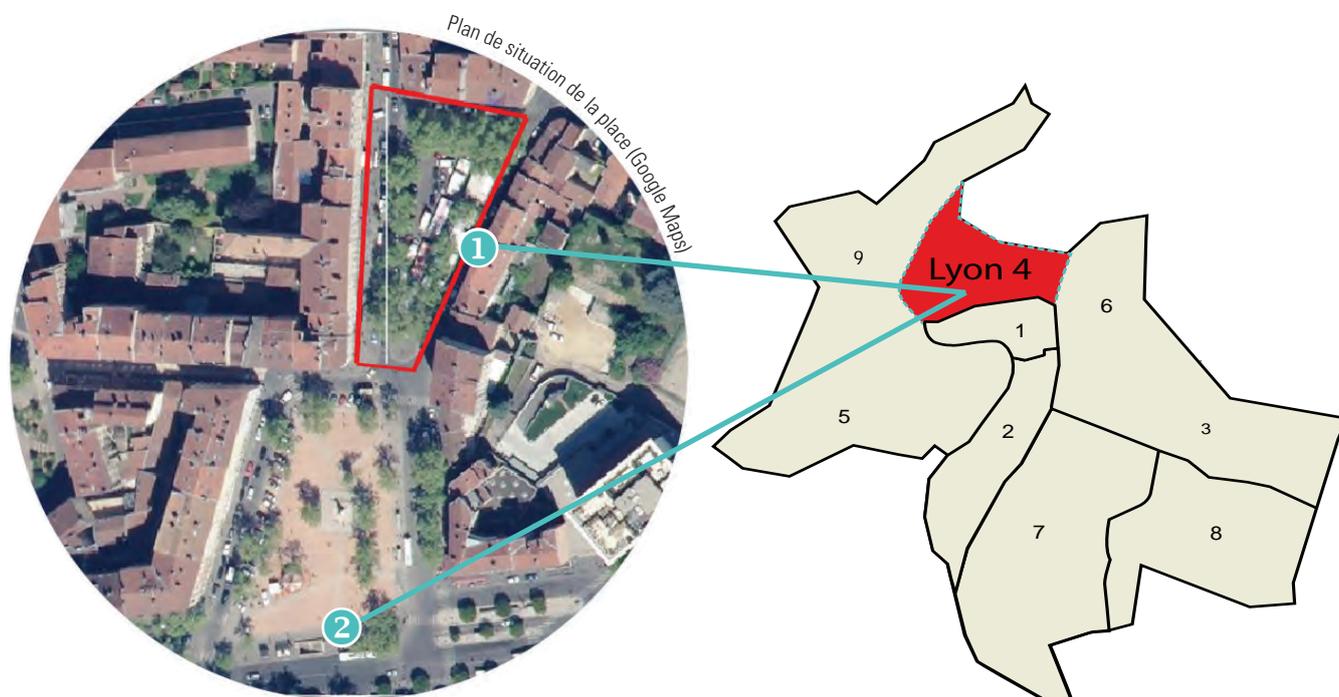
Crédit photos : Brice Dury/Eric Soudan/ Pierre-Antoine Pluquet/

«**La petite place à...**» est une démarche d'expérimentation à l'échelle 1/1 et de concertation sur la petite place de la Croix-Rousse. Elle s'appuie sur l'outil d'aménagement innovant qu'est l'urbanisme transitoire et sur les méthodes du design des politiques publiques. L'urbanisme transitoire «*englobe toutes les initiatives qui visent, sur des terrains ou bâtiments inoccupés, à réactiver la vie locale de façon provisoire, lorsque l'usage du site n'est pas encore décidé, ou le temps qu'un projet se réalise.*»¹ Il s'agit donc «*d'un outil d'aménagement, d'incitation à la participation et de revalorisation des espaces publics.*»²

Contexte du projet

La petite place de la Croix-Rousse se situe dans la continuité de la grande place et occupe donc une position centrale au sein du 4^e arrondissement de Lyon : à l'articulation entre des espaces publics majeurs de cet arrondissement (Grande Place, place des Tapis, boulevard de la Croix-Rousse, esplanade du Gros Caillou...) et de forts axes

commerçants (Grande Rue de la Croix-Rousse, rue d'Austerlitz et rue du Mail). La place elle-même est entourée de rez-de-chaussée commerçants et d'un marché alimentaire qui a lieu six jours sur sept le matin. Il s'agit donc d'un lieu animé et au fort potentiel dont la mairie estime qu'il est peut-être insuffisamment mis en valeur.



- 1 au croisement entre la Grande Place, la rue du Mail et la Grande rue de la Croix-Rousse
- 2 à proximité du Métro Croix-Rousse (ligne C)

1. Institut d'Aménagement et d'Urbanisme (2017), *L'urbanisme transitoire : aménager autrement*.
<https://www.iau-idf.fr/savoir-faire/nos-travaux/edition/lurbanisme-transitoire-amenager-autrement.html>

2. Demain la ville (2017) : *L'urbanisme éphémère, cette nouvelle forme de penser la ville*
<https://www.demainlaville.com/lurbanisme-ephemere-cette-nouvelle-forme-de-penser-ville/>

La place est en effet occupée par un parking qui mobilise la totalité de sa superficie et, bien que le stationnement soit interdit en présence du marché, les riverains ne parlent pas de « Petite place » mais bien du « parking ». De plus, la prédominance de la voiture occasionne de nombreux conflits d'usage : la place est avant tout un lieu de passage et de stationnement et, étant très encombrée par le mobilier urbain et les tracés s'étant effacés avec le temps, les usages se superposent de manière anarchique.

Le manque de lisibilité de l'espace, le fait que les voitures se garent sans respecter les tracés, sortent par l'entrée et inversement font que cette place est compliquée à traverser pour les cyclistes et les piétons.



Plan de situation de la place (Google Maps)

La mairie du 4^e a fait le constat de ce double problème esthétique et pratique et a souhaité lancer une réflexion innovante sur le devenir de cet espace afin de définir s'il est souhaitable de le modifier ou non, et quelles modifications y apporter le cas échéant. De grands travaux ne devaient pas être entrepris sur la place avant 2020. La mairie a donc souhaité réaliser les études préalables et rencontrer des usagers, afin de disposer de toutes les informations nécessaires pour envisager un éventuel projet. L'aspect original et novateur de cette réflexion vient de son format, puisque la mairie a souhaité repenser la place des différents usages et imaginer le devenir de cet

espace public en intervenant de manière évolutive. Un dispositif d'expérimentation de l'espace public faisant appel à des aménagements légers et provisoires a donc été mis en place pour concerter la population sur le devenir de cet espace, avant que ne débute l'éventuelle phase de projet urbain.

La mise en place de ces aménagements temporaires devait être le support d'une mise en débat sur la configuration de la place (réunions publiques, débats, observations, échanges...) afin que chacun fasse connaître son ressenti et son opinion sur le devenir de la Petite Place de la Croix-Rousse.

Objectifs de l'expérimentation :

- ▶ Repenser les différents usages
- ▶ Imaginer collectivement le devenir de l'espace public
- ▶ Intervenir de manière évolutive sur la place
- ▶ Expérimenter *in situ* des scénarios d'aménagements légers et provisoires
- ▶ Ouvrir un débat public *in situ* sur d'autres configurations possibles de la place

Pour mener à bien ce projet de compétence Métropole, la mairie du 4^e arrondissement a sollicité la Direction de la Maîtrise d'Ouvrage Urbaine du Grand Lyon pour le piloter, qui a mobilisé les sociologues de WZA et Bazar Urbain. Cette direction a également fait appel aux services Usages et Expérimentations et Participation et Implication Citoyennes de la DPDP afin que le premier amène son expertise en matière de design urbain et de services innovants et

que le second pilote la partie concertation. Il s'agit donc d'un projet appuyé sur une équipe pluridisciplinaire, partagée entre deux institutions (Métropole et mairie) et trois services métropolitains. À cela ce sont progressivement ajouté de nombreux services techniques municipaux et métropolitains (eau, déchets, électricité, subdivision Centre-Ouest de la voirie...) sollicités pour avoir accès aux ressources nécessaires à l'avancée de l'expérimentation.

« Le Design urbain a pour objet la mise en forme de l'espace urbain, au-delà de son analyse. Il s'agit donc d'une méthode d'intervention sur la ville en tant qu'espace physique. Il répond à une demande d'amélioration du cadre de vie. »

Marie Lessard (2009), Éléments de définition du Design urbain, accessible en ligne sur :

http://www.mapageweb.umontreal.ca/lessam/URB2322%20Design%20urbain/1.D%C3%A9f_DU_2sept09.pdf

Les designers mobilisés par la DPDP emploient des méthodes spécifiques pour co-construire les espaces avec leurs usagers.

Une équipe projet

Un géographe et une sociologue

Observer // Diagnostic des usages existants et souhaités

Deux designers

Tester // Faire de la place... pour les nouveaux usages

Deux sociologues

Animer de la concertation // Mettre en débat les expérimentations

L'équipe de la Direction de l'Économie, du Commerce et de l'Artisanat

Ville de Lyon

L'équipe de la Direction du Développement Urbain et du Cadre de Vie

Métropole de Lyon

L'équipe de la Direction de la Prospective et du Dialogue Public

Métropole de Lyon

L'équipe de la Direction de l'information et de la communication externe

Métropole de Lyon

Techniciens et élus

Mairie du 4^e arrondissement

pluridisciplinaire &
inter-institutionnelle

Méthodologie

Le temps dévolu pour préparer l'expérimentation était assez restreint. Une organisation efficace était donc primordiale et l'équipe projet a fait le choix de diviser l'expérimentation en plusieurs phases :

Une expérimentation en 3 phases



PETITE PLACE À AMÉLIORER

23 juin - 13 juillet

Qu'est ce qui a été testé ?

- Un parking légèrement diminué places retracées et optimisées
- De nouvelles places de livraison
- Une traversée piétonne de la place symbolisée par un parterre de ronds
- La petite rue devenue une zone de rencontre



PETITE PLACE À ANIMER

21 juillet - 31 août

Qu'est ce qui a été testé ?

- Un parquet pour arpenter la petite place à pied, à l'ombre des platanes
- Des bancs pour se reposer, pour discuter
- Des animations organisées par les associations du quartier

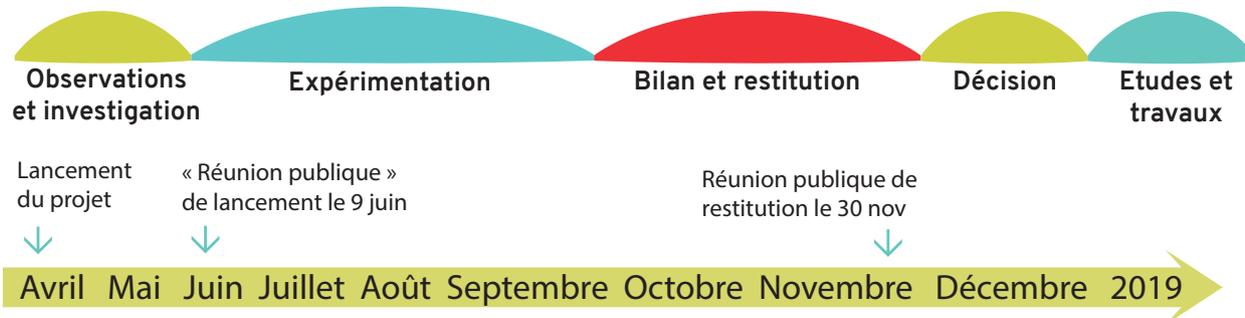


PETITE PLACE À MANGER

1^{er} - 21 septembre

Qu'est ce qui a été testé ?

- Des tables pour un pique-nique improvisé où se donner rendez-vous
- Un marché du soir (le mercredi de 17h à 20h jusqu'au 10 octobre)



L'expérimentation est conçue de manière itérative et progressive, chaque étape poussant plus loin les modifications esquissées dans la précédente. L'idée est d'habituer progressivement les usagers à un changement de l'espace tout en observant si un point de rupture est constaté à un moment donné, et donc si une des modifications proposées va trop loin. À l'origine, la dernière étape de l'expérimentation devait ainsi comprendre une suppression totale du parking après sa diminution progressive lors des deux phases précédentes. Il s'est avéré que cela provoquerait de trop grands désagréments aux yeux de nombreux usagers (habitants et commerçants) et l'expérimentation s'est donc arrêtée à une simple diminution, certes non-négligeable, du nombre de places de stationnement disponible.

Le choix du contenu des phases 2 et 3 s'est fait en fonction du contexte de la place. Pour la phase 2, l'animation devait améliorer l'acceptabilité du parquet et de la suppression des places qu'il engendrait. Elle devait également permettre une appropriation de l'espace dans sa nouvelle configuration. Il aurait en effet pu être mal perçu de supprimer du stationnement sans proposer un autre usage à cet endroit. Cela permettait de plus de mobiliser le tissu social très actif du quartier.

Pour la phase 3, le choix du thème alimentaire est apparu comme une évidence en lien avec les *Journées du Patrimoine 2018* dont le thème était « Le goût en partage ». Cela entrait en résonance avec la présence de nombreux commerces de bouche autour de la place.

Information et dialogue avec les usagers

Des membres de l'équipe projet ont tout d'abord rencontré les commerçants en amont du lancement de la démarche. Une réunion avec les conseils de quartier a également été organisée pour leur présenter l'expérimentation.

Ensuite, une première rencontre avec les habitants et usagers a eu lieu le 9 juin lors de l'événement *Croix-Rousse en Fête* (organisé par l'association « Lyon Côté Croix-Rousse » afin de lancer et faire connaître l'expérimentation à venir. Des panneaux en bois expliquant la démarche ont été disposés aux trois angles de la place pour toute la durée de l'expérimentation et des flyers ont également été distribués pour inviter les personnes intéressées à se rendre au premier temps de concertation. Par la suite, chaque temps de concertation était annoncé sur les panneaux en bois, sur le site de la mairie et par mail à l'ensemble des personnes nous ayant écrit ou inscrites sur la *mailing list* au fur et à mesure des temps de concertation.



L'expérimentation étant la rencontre entre urbanisme transitoire et concertation, chaque phase s'est conclue sur un «Temps fort» : un temps de concertation ouvert à tous et sur la place-même dans le but de dresser un bilan de la phase qui s'achève et de recueillir les avis sur l'expérimentation et le devenir de la place. Une boîte mail du projet a été créée et l'adresse commu-

niquée à travers des affiches, flyers, panneaux bois et sur le site de la mairie. En plus de ces temps forts, des rendez-vous dédiés aux forains du marché d'une part et aux commerçants d'autre part ont rapidement été mis en place afin de bien intégrer l'avis de ces acteurs majeurs de la place, peu disponibles aux horaires des temps de concertation.

Études et rencontres préparatoires : principaux résultats

Le groupement WZA et Bazar Urbain a réalisé un diagnostic urbain de la place et de ses alentours afin de comprendre son fonctionnement, les usages qui y sont liés et son rôle dans le réseau d'espaces publics du plateau de la Croix-Rousse. Un diagnostic du stationnement et de la circulation avait déjà été réalisé par la Direction de la Voirie.

Ce dernier est basé sur des temps d'observation de la place, des entretiens avec les usagers et une balade urbaine commentée avec l'équipe projet et les services techniques concernés de la Métropole de Lyon et de la mairie.

Il en ressort que la perception de cet espace public est assez confuse pour les habitants de la Croix-Rousse et ses usagers. La place n'est pas vraiment reconnue comme telle mais plutôt comme un espace fonctionnel. Elle est globalement appréciée, même si

beaucoup soulignent qu'elle pourrait être davantage mise en valeur (entretien, organisation de l'espace, point de repos pour les piétons).

Points forts :

Les personnes interrogées mettent en avant une « *ambiance village* » très valorisée dans le quartier de manière générale et que la place incarne bien à leurs yeux. Son offre commerciale, avec le marché et les commerces en rez-de-chaussée, est également très appréciée d'autant plus qu'elle est variée. L'immense majorité des usagers soulignent d'ailleurs l'importance de conserver ce marché sur la place pour l'animation et les services qu'il apporte, même si son identité gagnerait à être affirmée. Enfin, la présence d'arbres et donc d'ombre en été est un atout important de cet espace, également agréable en hiver car protégé du vent.





Points faibles :

La question du stationnement cristallise plusieurs tensions. En premier lieu de nombreux usagers regrettent que les tarifs du parking soient si élevés et qu'il n'existe pas un temps de gratuité pour pouvoir effectuer une course rapide. Les places de livraison posent aussi un problème par leur taille, leur nombre et leur emplacement. Le stationnement sur la place est aussi vecteur de conflits d'usages entre les voitures et les piétons, qui révèlent la complexité du cheminement sur la petite place voire de sa dangerosité. Le temps du marché n'est d'ailleurs pas en reste puisque l'encombrement qu'il amène et la présence de voitures garées anarchiquement même le matin sont aussi vecteurs de nuisances pour les piétons. De manière générale, le parking est considéré comme utile par un grand nombre d'usagers (habitants et commerçants) mais le fait que son manque d'organisation est problématique fait *consensus*. Il faut noter que d'autres regrettent l'omniprésence de la voiture et plaident pour l'élimination totale du parking sur cet espace.

C'est en partant de ces éléments issus des études préalables que l'équipe projet a conçu l'expérimentation. Celle-ci devait répondre à certaines des attentes exprimées par les usagers et proposer des pistes de solutions aux problèmes et conflits d'usage.

Difficultés :

Enfin, l'aspect utilitaire de la place fait l'objet d'avis contradictoires. Cet espace est en effet occupé par de nombreux éléments techniques (toilettes, station Vélo'V, silo à verre, fontaine, armoire électrique...) qui prennent de la place physiquement et visuellement et augmentent l'impression de désordre ambiant. Cela impacte l'esthétisme du lieu et peut intensifier les conflits d'usage ou en créer de nouveaux, notamment entre les utilisateurs du silo à verre et les habitants gênés par le bruit. L'utilité en elle-même de ces éléments n'est cependant pas remise en question. Ces tensions entre esthétique et pratique sont exacerbées en ce qui concerne les toilettes situées à l'extrémité sud de la place : les usagers reconnaissent généralement qu'elles sont très utiles, d'autant qu'il y en a très peu à Lyon, pratiques et propres. Cependant leur localisation en entrée de place, face aux personnes arrivant depuis le métro, leur esthétique terne et leur proximité avec les étals du marché font l'objet de très nombreuses critiques.



9 juin : lancement du projet *in situ*

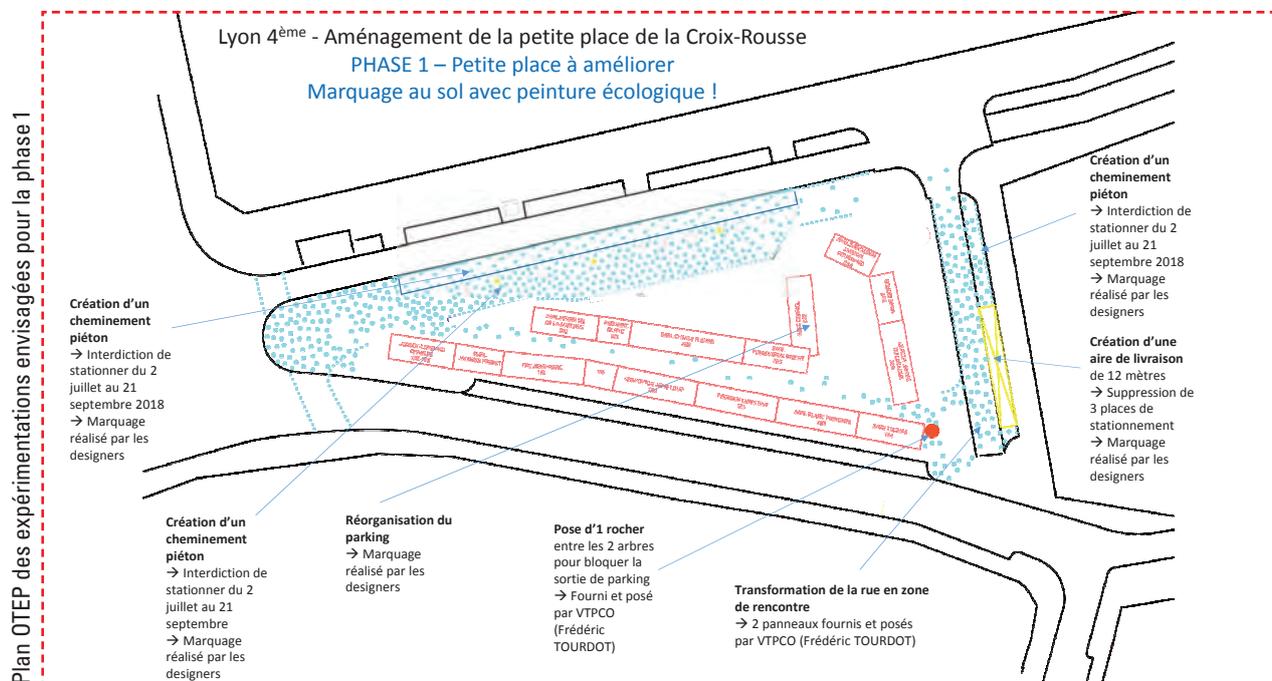
L'équipe projet a fait le choix d'organiser le lancement de l'expérimentation le 9 juin 2018, jour de l'événement *Croix-Rousse en Fête* (organisé par l'association de commerçants «Lyon côté Croix-Rousse»), afin de rencontrer les usagers de la place et de leur expliquer en quoi consisterait l'expérimentation. Un stand a été installé avec plusieurs panneaux expliquant brièvement la démarche et la possibilité de discuter avec tous les membres de l'équipe présents.

Un espace était dédié au recueil d'idées et opinions que chacun pouvait rédiger sur une feuille de couleur puis afficher. Le diagnostic historique de la place avait également été imprimé en grand format et était consultable sur place par les personnes intéressées. Enfin, ceux qui le voulaient pouvaient laisser leur adresse mail pour recevoir toutes les nouvelles et les invitations relatives à l'expérimentation. Cela a constitué la base de la *mailing list* du projet, utilisée notamment pour convier les usagers aux temps de concertation.

Les contributions recueillies lors de cette première journée ont par la suite nourri le dialogue tout au long de l'expérimentation.



Le recours aux méthodes du design pour repenser les usages sur la petite place



Première phase : petite place à améliorer

La première phase de l'expérimentation a commencé début juillet et consistait en une première étape de réduction de la place du parking sur la place tout en améliorant l'organisation de ce dernier. Les designers ont pensé et réalisé un cheminement sur la partie ouest de la place sous la forme de motifs peints au sol –avec une peinture écologique et temporaire– qui matérialise un espace dévolu aux piétons. L'arrêté comprenait une interdiction de stationner sur cette zone. Par ailleurs le reste des places de stationnement existantes, presque complètement effacées, a été retracé avec cette même peinture afin d'optimiser le stationnement. Les voitures avaient en effet tendance à se garer anarchiquement et cela occasionnait beaucoup de place perdue. Enfin, le barreau nord a été passé en zone de rencontre et une place de livraison créée.

Les difficultés pour cette phase sont apparues principalement au moment de sa mise en œuvre car les délais pour obtenir les autorisations de peindre, de supprimer des places ou de fermer pendant 2 jours ont été plus longs à obtenir que ce qui avait été envisagé. L'étape de peinture a également été longue car les designers ont réalisé les marquages au sol et retracés les places de stationnement à l'aide de pochoirs. Le recours aux services de la voirie pour repeindre les places s'est en effet avéré impossible car ces services n'utilisent que des produits permanents. Le choix a donc été fait de tracer à la main afin de respecter la nature éphémère de l'expérimentation.

Par contre, ce temps de « peinture » a constitué un moment privilégié pour échanger avec les usagers de la place (présenter la démarche, écouter les remarques, les inviter au différent temps de concertation...).

—**Zone de rencontre** : section de voies constituant une zone affectée à la circulation de toutes les usagères et usagers. Dans cette zone, les piétons sont autorisés à circuler sur la chaussée sans y stationner et bénéficient de la priorité sur les véhicules, dont la vitesse est limitée à 20 km/h. Toutes les chaussées sont à double sens pour les cyclistes

Une autre difficulté a concerné la fermeture totale du barreau nord, qui s'est avérée impossible dans ce cadre expérimental. Le projet initial consistait en effet à rendre cet espace piéton à l'aide de rochers placés à chaque extrémité. Or, cela est incompatible avec les règles stipulant que les pompiers doivent pouvoir accéder aux façades. Le barreau nord a finalement été transformé en une zone de rencontres.

Retours sur la première phase

Cette phase 1 était très peu contraignante en termes d'usages et les automobilistes ont continué de stationner sur les tracés du cheminement piéton. Le but de cette modification très légère était en effet de procéder par étape et de matérialiser sans contrainte forte l'espace qui allait par la suite être enlevé aux voitures. Les usagers ont ainsi pris conscience que quelque chose se passait sur la place et ont pu être incités à réagir sur la possibilité d'un aménagement. Les peintures agrémentées de l'indication « piétons » contribuaient également à rendre leur place à ses usagers même si cela était davantage symbolique lors de cette première étape.

Deuxième phase : petite place à animer

Plan OTEP des expérimentations envisagées pour la phase 2 et 3



La deuxième phase a débuté fin juillet avec l'installation d'un parquet sur la façade ouest de la place, accessible aux personnes à mobilité réduite. Le plancher recouvre ainsi la totalité des marquages de la phase 1 et condamne également le stationnement côté trottoir. Des places de stationnement officielles ont donc été supprimées, mais également des possibilités de stationnement anarchique.

Plan OTEP de la phase 2 du projet

Son installation s'est accompagnée de la mise en place de deux poubelles supplémentaires de ce côté de la place ainsi que de cadettes et de banc en béton sur tout son pourtour. Cela dans le but de rajouter des assises sur la place, donc de tester un nouvel usage, et d'interdire l'accès aux véhicules.

Cette phase baptisée « Petite place à animer » consistait également à proposer des animations sur cet espace afin de faire évoluer le regard que portait sur lui les usagers : passer d'un parking à un lieu de vie et de rencontres. En juin et en juillet la mairie du 4^e et la DPDP ont donc contacté des associations afin de les inviter à se saisir de ce lieu durant le mois d'août, pour en fait un lieu de démonstrations et d'animation local.

La DPDP et la mairie se sont donc chargées de la constitution d'un programme et de la coordination de ces activités. Il faut noter que ces dernière ne pouvaient avoir lieu qu'en journée, jusqu'à 20h30, et ne devaient nécessiter qu'un minimum d'équipement. Le niveau sonore était également réglementé. Le but était de déranger le moins possible les riverains.

Les animations suivantes ont donc été proposées :

- Atelier peinture pour les enfants
- Initiation à la danse country
- Initiation à la méditation
- Radio Petite Place avec les Enfants du Rhône
- Bal Folk



Retours sur la deuxième phase

Le parquet a été réalisé par un prestataire utilisant du bois local. Cet aménagement a été approprié par les usagers dès sa réalisation et les bancs, comme le cheminement piéton nouvellement créés, ont été très fréquentés.

Dès la mise en place de cette estrade s'est posée la question de sa réutilisation par la suite. La pose d'un parquet pour une durée de deux mois sans projet de réemploi aurait pu choquer, déjà que son coût a fait polémique. Cette question a d'ailleurs souvent été posée par les usagers, via la boîte mail du projet ou lors des temps forts de la concertation. Des solutions ont donc été trouvées en amont de la pose par la mairie et la Métropole, pour donner une seconde vie à ce parquet.

Points positifs :

► Le parquet a été très apprécié, vite approprié et, aux dires de nombreux usagers, très efficace pour améliorer l'esthétique de la place.

Difficultés :

► Comme la période d'animations a eu lieu en août, mobiliser les associations a été plus compliqué avec des bénévoles ou intervenants en congés.

► La mise en place du parquet a révélé les tensions entre le mode expérimental, qui se veut souple et adaptable, et les protocoles habituels assez rigides et qui demandent de l'anticipation. La pose du parquet a ainsi failli être annulée car la demande des autorisations nécessaires n'avait pu être faite suffisamment en amont.

Troisième phase : petite place à manger !



La troisième et dernière phase de l'expérimentation nommée « petite place à manger » a consisté en l'installation de tables et de bancs sur le parquet et l'ajout d'un créneau pour le marché de la place. Celui-ci se déroulait donc une fois par semaine, le mercredi soir de 17 h à 20 h, en plus des créneaux habituels du matin. Son implantation a également été modifiée, passant d'une organisation en allée à une forme de L.

Ce dernier test d'usage sur la place a été pensé en écho à la présence de nombreux commerces de bouche autour de la place et à celle du marché 6 jours sur 7, ce qui donne déjà à cet espace un fort lien avec l'alimentation. Le marché du soir a été pensé avec les forains du marché lors de plusieurs temps de concertation dédié et ne concernait que les volontaires. L'idée de ce marché partait d'un double constat : les habitants et usagers de la place y sont très attachés mais nombreuses sont les personnes qui ne peuvent pas s'y rendre en semaine pour cause d'incompatibilité de ses horaires et de ceux de leur travail. Les forains ont eux-mêmes souligné que les habitudes d'achat et le profil de la clientèle avait beaucoup évolué ces dernières décennies, avec des clients venant de plus en plus tardivement et de nouvelles contraintes horaires. Certains ont donc souhaité saisir l'opportunité de tester une présence un soir par semaine sur un temps défini afin de voir si cela leur permettait d'augmenter leur chiffre d'affaire et de renouveler leur clientèle. Cependant, comme 3 semaines de test était insuffisantes pour créer une reconnaissance et une habitude chez les clients, la durée du test de ce marché a dépassé celle de la phase 3 pour s'étaler sur 6 semaines.

Cette dernière phase a été la plus aisée à conduire car les formalités administratives et les décisions avaient été fixées dès début juillet, le dossier OTEP devant être rendu à ce moment. Le point de vigilance a surtout concerné le marché du soir et le dialogue avec les forains et la DECA (Direction de l'Économie, du Commerce et de l'Artisanat de la Ville de Lyon). Instaurer un créneau supplémentaire un après-midi par semaine posait en effet de nombreuses questions : comment se passer de nettoyage ce jour-là ? Le stock serait-il suffisant pour couvrir les besoins des clients du matin et du soir ? Était-il envisageable pour les forains de rester sur place entre le créneau du matin et celui de l'après-midi ? En effet, ces derniers ne souhaitaient pas remballer en fin de matinée pour revenir quelques heures plus tard seulement mais ils n'avaient pas l'autorisation de vendre en continu. Pendant l'expérimentation, les forains concernés restaient donc sur place en fermant leur stand entre les deux marchés.

Points positifs :

- ▶ Cette troisième phase a été globalement bien accueillie car le parquet a été apprécié par les usagers et le marché faisait déjà consensus. Le petit marché du soir a été un succès tant du point de vue des forains que des clients.
- ▶ La disposition du marché en «L» a plu aux forains, qui ont considéré que cela leur donnait une meilleure visibilité.

Difficultés :

- ▶ La mise en place d'un marché pour seulement quelques semaines en mode expérimental est complexe car les services qui y sont liés ne peuvent modifier leur planning en fonction.

Une concertation multi-formats menée *in situ*

L'expérimentation de la petite place de la Croix-Rouge consistait à concerter les usagers, riverains, habitants... sur le devenir de cet espace, et l'aménagement transitoire constituait un support à cette fin. Le choix a été fait d'organiser un temps de concer-

tation au début de chaque phase pour conclure la précédente et ces rencontres ont été nommées les «Rendez-vous de la Petite place». D'autres instances se sont formées par la suite.

Objectifs de la concertation

La concertation autour de cette expérimentation a été pensée selon plusieurs axes :

- ▶ **Développer une concertation sous forme d'évaluation** : pour chaque phase, le but était de recueillir le ressenti des usagers de la place sur les différents aménagements proposés et d'évaluer leur fonctionnement effectif. Ces résultats constituent une aide à la décision pour les décideurs.
- ▶ **Croiser les points de vue du plus grand nombre** : l'expérimentation portait sur une place publique qui, du fait de sa situation, comprend une multitude d'usages, d'appropriation et d'attentes. Il s'agissait donc de faciliter l'échange de points de vue entre public qui s'y croise sans forcément s'y rencontrer.
- ▶ **Privilégier «l'aller vers»** : le but était de toucher un public le plus large et diversifié possible. Aussi, afin de toucher aussi bien des riverains que des commerçants, des clients, des passants, des touristes,... il était primordial d'aller directement à leur rencontre sur l'espace public plutôt que d'organiser le travail en salle de réunion.
- ▶ **Impliquer les acteurs locaux** : leur implication était nécessaire à l'expérimentation (programme d'animation avec les associations locales, marché du soir avec les forains, recherche de «talents» locaux, implication des commerçants), il s'agissait donc de développer un lien privilégié avec ces derniers afin de les faire participer activement et contribuer à l'expérimentation.
- ▶ **Aborder les enjeux de la ville du futur** : l'aménagement d'un espace public répond également à une réflexion plus large. L'intention était donc d'amener également des éléments de compréhension par exemple sur la place de la voiture, la nature en ville ou encore comment rendre la ville plus résiliente aux épisodes de canicule.



Outils de dialogue et de participation mis en œuvre

Les Rendez-vous de la petite place : 5 temps ont été organisés sur la place, ouverts à toutes et tous, et à la fois ludiques et conviviaux. Ils ont constitué le fil directeur de la concertation. Plutôt rapprochés dans le temps, ils ont permis d'entretenir le débat et de proposer une progressivité dans la réflexion. En fonction de l'avancée de celle-ci, les temps de rencontre ont pris différentes formes :

- 9 juin : un stand lors de *Croix-Rousse en Fête* pour informer sur l'expérimentation et inviter les passants à donner leur avis sur le futur de la petite place.
 - 26 juin : restitution des contributions du 9 juin et débat ouvert encourageant l'informel autour de rafraîchissements. L'accent était mis sur les échanges entre les participants, avec une mise en retrait de l'équipe-projet représentant l'Institution. Le fait de prendre cette posture d'observateur lors des débats a permis de libérer la parole.
 - 24 juillet : tables rondes pour évaluer les aménagements (co-animées avec la Ligue d'Improvisation) et faciliter les échanges de points de vue.
 - 5 septembre : tables rondes pour évaluer les aménagements (co-animées avec la Ligue d'Improvisation), faciliter les échanges de points de vue et introduire les enjeux autour de la ville du futur.
 - 21 septembre : clôture de l'expérimentation (co-animée avec la WebRadio « Les enfants du Rhône » sous la forme de plusieurs ateliers.
- L'observation sociologique** : elle a permis de mesurer le fonctionnement de la place à différents moments de la journée et de la semaine (photos, entretiens, grille d'observation, présentiel)
- Des échanges en direct et par mail** : la présence de l'équipe sur place, dans le cadre de l'expérimentation, et les nombreux échanges par mail ont permis de recueillir les avis et de maintenir une discussion continue avec plusieurs types d'utilisateurs
- Des réunions plus formelles** avec certains acteurs pour présenter la démarche et étudier les collaborations éventuelles. Plusieurs réunions ont notamment eu lieu avec les commerçants et les forains du marché.
- Une réunion de restitution** fin novembre, plus classique et en présence des élus, a permis de revenir sur l'ensemble des discussions et les pistes d'aménagements futures.

Il faut noter qu'un élément important de la stratégie de concertation était de placer l'équipe municipale –élues et techniciens– présente lors des ateliers, dans le strict rôle d'observateur : pas d'intervention dans les débats ni de déclaration, afin de ne pas biaiser les échanges.



Clôture de l'expérimentation

L'IMPLICATION CITOYENNE EN QUELQUES CHIFFRES



5 temps forts sur la place

150 personnes pour le
lancement public du 9 juin

3 ateliers - 26 juin, 24 juillet et 5 septembre

60 à 70 personnes
présentes à chaque atelier

1 événement de clôture le
21 septembre



4 réunions de concertation avec les commerçants de la place
et du quartier

2 réunions avec les commerçants du marché et plusieurs
temps de coordination pour le marché du soir

1 réunion avec les services gestionnaires de la Ville et de la

12 animations estivales proposées par les Métropole
associations du quartier

Une présence sur site **2 à 3** fois par semaine
Des observations sur **3** temps de la journée : matin, midi et soir

Plus d'une **30aine** d'entretiens réalisés

130 contributions par mail

75 échanges mail

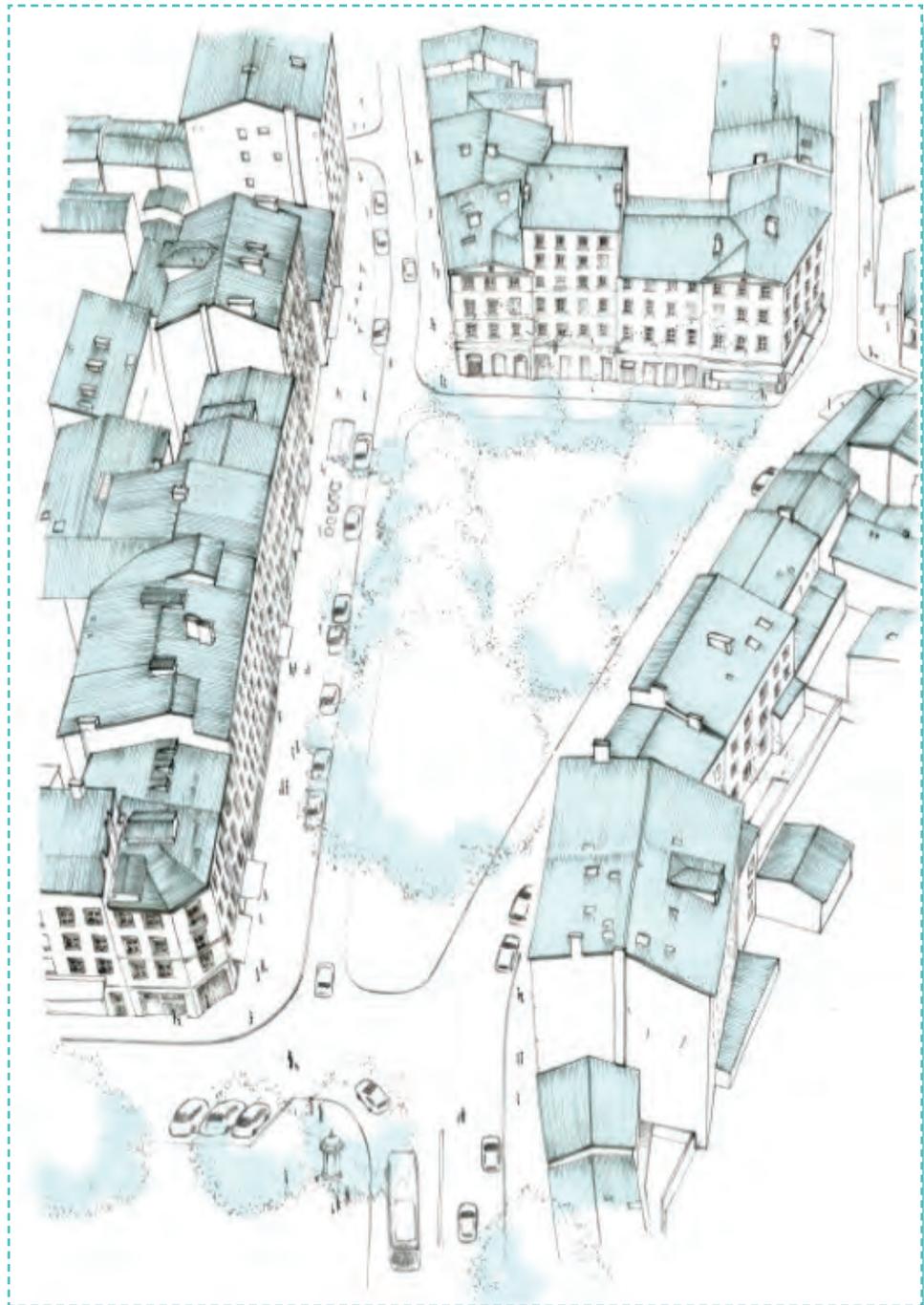
75 plans «Petite Place à dessiner»



Le 21 septembre a eu lieu le temps de clôture de l'expérimentation afin de faire le bilan de cette expérience et de sa phase 3 dans un cadre plus festif. Cette rencontre a eu lieu sur la place à l'instar des précédentes, mais un vendredi soir de 16h à 20h afin d'attirer davantage de monde et un public potentiellement différent. C'est sa durée qui a influé sur le format choisi : quatre stands distincts permettant aux participants d'aller et venir sans manquer le début ou la fin des échanges.

Le premier stand consistait en une exposition de 10 panneaux retraçant l'expérimentation depuis ses débuts.

Le second était tenu par Arènes (agence spécialisée en concertation publique) afin de recueillir les avis des personnes présentes sur la phase 3 qui venait de s'achever. La WebRadio tenait le 3^e stand pour interviewer les personnes présentes ainsi que le maire de la mairie du 4^e arrondissement et président de la Métropole de Lyon, David Kimelfeld. Là encore, l'utilisation de la WebRadio était intéressante car elle permettait de mettre à distance l'Institution (Métropole, ville de Lyon) des personnes qui intervenaient. L'exercice du journaliste face à ces usagers apportait aussi un regard différent et des interpellations tout aussi différentes.



« Petite Place idéale » Samuel Martin, Ingénieur architecte, DMOU

Enfin, l'activité centrale était le dessin sur plan de sa « Petite Place idéale ». L'équipe-projet a fait appel à Samuel Martin (Ingénieur architecte à la DMOU) afin qu'il réalise un plan esthétique et en vue aérienne de la petite place. Les participants qui le souhaitaient pouvaient compléter ces plans vierges seuls ou à plusieurs en prenant bien soin de préciser la légende de leur dessin au dos pour la capitalisation

par la suite. Samuel Martin était également présent pour co-construire un plan en plus grand format avec les personnes présentes. Ces dessins ont donné à l'équipe une vision des attentes des usagers pour cet espace, qu'ils ont pu exprimer de manière plus précise ainsi. Cela a aussi permis d'en faire débattre certains afin qu'ils co-dessinent un plan malgré leurs attentes et opinions parfois opposées.

Conclusion générale

L'expérimentation menée sur la petite place de la Croix-Rousse était le premier projet d'urbanisme temporaire mené par la Métropole de Lyon, sa mise en récit revêt donc une importance particulière.

Il apparaît tout d'abord que cette méthode requiert une mobilisation très forte de l'équipe-projet, et que « temporaire » n'est donc pas synonyme de « léger ». L'investissement a été conséquent pour chacun des membres de l'équipe et les points de blocage à résoudre ont été nombreux.

L'intérêt de cette démarche en matière de concertation citoyenne a néanmoins fait ses preuves au terme des trois mois d'expérimentation. Le fait de mettre les usagers de l'espace public face à des aménagements concrets a en effet favorisé le dialogue et amené un public nombreux et hétérogène à s'exprimer et à échanger, avec l'équipe comme entre eux.

La cristallisation des tensions qui s'est exprimée par le biais des aménagements mis en place a permis de dégager les thématiques de politique publique convoquées par le réaménagement de cette place. Les jeux d'acteurs et les enjeux sont apparus dans leur complexité.

Cette expérimentation a également été celle d'une gouvernance à imaginer et à tester. Elle a mis au jour la nécessité d'anticiper et prévoir un temps de préparation avant-projet conséquent. Cela peut sembler contradictoire avec l'essence de l'expérimentation, qui implique de s'adapter au fur-et-à-mesure, mais reste essentiel pour être en mesure de tenir les engagements formulés au départ.

Cela va de pair avec la nécessité de s'organiser en interne grâce à des lieux d'échanges et des réunions régulières et de mettre en place une répartition précise des tâches. Cela est caractéristique des projets qui mêlent de nombreuses parties-prenantes. Cela doit cependant se combiner avec une grande adaptabilité et une agilité partagée, ce qui renvoie là-encore à l'importance d'une communication accrue.



WWW.
MILLENAIRE3.
COM

RETROUVEZ
TOUTES LES ÉTUDES SUR

MÉTROPOLE DE LYON
DIRECTION DE LA PROSPECTIVE ET DU DIALOGUE PUBLIC
20 RUE DU LAC
CS 33569 - 69505 LYON CEDEX 03